

Les commandeurs de l'ordre des chevaliers de St-Jean de Mulhouse [suite et fin]

Autor(en): **Meininger, Ernest**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **38 (1924)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746516>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vollwappen der Relin (Fig. 124). Stifter ist hier wohl Johann Relin (1397-1403), der Sohn des bedeutenden Brotmeisters und Pfandherrn zu Angenstein. Johann

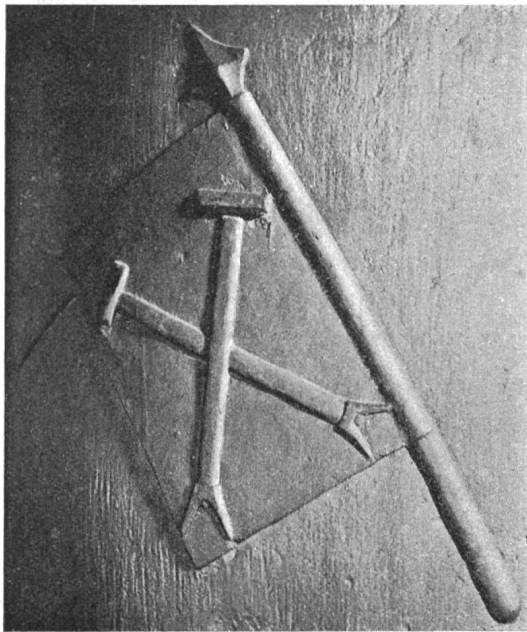


Fig. 125.

Relin (1335-1358), des Rats von Acht burgern. Das Wappen der Relin zeigt einen gespaltene[n] Schild von Weiss und Rot, darüber eine gelbe Binde und als Helmzier eine Bischofsmütze mit dem Schildbild. — Am Pfeiler an der Giebelwand endlich finden wir das Fähnlein E. E. Zunft zu Schiffeuten (Fig. 125), das in Weiss zwei schwarze Schifferstacheln zeigt, darüber einen roten Schwenkel, der sonst nicht vorkommt und dessen Sinn man bis heute nicht mit Sicherheit gedeutet hat.

Zum Schluss sei bemerkt, dass im Unterschied zu den Pfeilerwappen zu St. Peter (siehe *Schweizer Archiv für Heraldik* 1924, I) diejenigen zu St. Clara und St. Martin erstens bestimmbar und zweitens restlos in die letzten Jahre des vierzehnten Jahr-

hunderts zu datieren sind. Eine Zwischenstufe werden wir in den Wappen der Predigerkirche finden. (Schluss folgt.)

Quellen: Festschrift zur Vereinigungsfeier beider Basel 1892. — W. Merz, Die Burgen des Sisgaus. — Conrad Schnitt, Wappenbuch. — E. A. Stückelberg, Basler Denkmalpflege. — Denkmäler zur Basler Geschichte. — R. Wackernagel, Geschichte der Stadt Basel. — Chr. Wurstysen, Wappenbuch.

Les Commandeurs de l'Ordre des Chevaliers de St-Jean de Mulhouse

par ERNEST MEININGER.

(Suite et fin)

LISTE DE COMMANDEURS

21. **Louis de Melchingen**, 1460. Le *Cartulaire de Saint-Georges*, pp. 195 et 200, cite Louis de Melchingen comme commandeur de Soultz en 1460. Il l'était certainement aussi de la maison de Mulhouse, comme la plupart de ses prédécesseurs.

Un noble Henri (?) de Melchingen a fondé la maison de Saint-Jean de Colmar, où son épitaphe gravée sur une pierre encastree dans le mur de l'église, près de la

sacristie, existait encore en 1631.¹ Un Bero de Melchingen (1481-† 1504) était commandeur de Malte à Bâle.²

Armoiries : d'azur à un demi-vol d'argent. Cimier : le demi-vol (variante : un buste de jeune fille issant, habillée de gueules et tenant en l'air, dans chaque main, une boule de neige). Lambrequins : d'azur et d'argent.

22. **Bourcart Spett**, 1487-1492. Le 26 février 1487, frère Marc Oeler, économiste de Saint-Jean de Mulhouse, vend au nom du commandeur, frère Bourcart Spett, à Nicolas Tagsperg, zunftmestre des Maréchaux, agissant au nom de ladite tribu, une maison, avec jardin, située à côté de son poêle.³

Le *Cartulaire de Saint-Georges*, p. 201, mentionne Bourcart Spett en 1491 comme commandeur de Soultz. Nous venons de voir qu'il l'était également de Mulhouse.

*Armoiries*⁴ : de gueules à 3 clefs d'argent, posées en barre l'une sur l'autre. Cimier : un buste d'homme aux meubles de l'écu, coiffé d'un bonnet de gueules retroussé d'argent. Lambrequins : d'argent et de gueules.

23. **Marc Oeler**, 1494-† 1521. D'abord économiste, frère Marc Oeler fut nommé commandeur de la maison de Saint-Jean à Mulhouse et à Soultz ; après la mort de Bourcart Spett. Il fixa sa résidence principale à Mulhouse et c'est lui qui a fait ajouter à l'église la petite chapelle-annexe dont la clef de voûte porte ses armes (fig. 3). En dehors des peintures murales déjà signalées et dues à l'initiative de Marc Oeler, il y a lieu de mentionner aussi une série de sept armoiries peintes sur la poutre transversale du plafond séparant la nef et le chœur. Elles se suivent, de gauche à droite, dans l'ordre suivant :

1. De gueules à un écusson d'argent (*Tegerfeld*).
2. D'argent à un lion contourné de sinople, lampassé de gueules (*zu Rhein*).
3. D'or à une croix de gueules (*Andlau* ou *Berckheim*).
4. Les armes écartelées des *Fugger*, comtes de Kirchberg et Weissenhorn.
5. Parti-émanché de gueules (3 pièces) et d'argent.
6. De sable à un bouc rampant d'argent.
7. D'argent à un gonfanon de gueules, frangé d'or.

Ce sont là sans doute les armes des chevaliers à la tête desquels était Marc Oeler. La pierre tombale de ce commandeur existe encore, en deux fragments, au Musée lapidaire de Saint-Jean. On y lit les restes d'inscription que voici, en lettres gothiques :

..... *vicesimo primo octavo mensis decembris*
obiit frater Marc...
..... *mendator in Sulz et Mulbusz.*
Orat p. eo.

Un Simon Oeler, frère ou cousin du commandeur, était chapelain de l'autel Notre-Dame à Mulhouse, à la même époque.

¹ Cf. Huot, *La Commanderie de Saint-Jean à Colmar*.

² *Arch. hérald. suisses*, 1915, N° 2, W. R. Staehelin, *Beitrag zur Geschichte des Johanniter-Ordens in Basel*, pp. 90 et suivantes.

³ *Gerichts-Prot.* III, p. 27, Arch. de Mulh.

⁴ D'après le *Wappen Kodex des Vereins Herold*, de J. Kindler de Knobloch ; 1888, p. 74.

Armoiries : d'azur à trois pavots tigés d'argent (?), issants de trois coupeaux de (?) au chef de gueules chargé d'une croix d'argent.

24. **Philippe Schilling**, 1526-1529. Celui-ci a dû succéder immédiatement au précédent, après avoir été commandeur de la maison de Dorlisheim après 1506, suivant le *Cartulaire de Saint-Georges*, p. 201, qui le mentionne ensuite comme commandeur de Soultz en 1526 et 1529¹.

A partir de ce commandeur, qui occupa ses fonctions au début de la Réforme et pendant la guerre des Paysans (1525), l'organisation des commanderies de Saint-Jean de notre région subit de sérieuses transformations. Une partie des maisons d'Alsace furent groupées et placées sous l'administration d'un titulaire commun. Grandidier dit à ce propos² : « la maison de Soultz fut pillée par les paysans révoltés en 1525 et la ville dut payer de ce chef une indemnité de 450 livres au commandeur : à partir de ce moment il n'y eut plus de conventualité. Les chevaliers résidèrent dans leur famille. Seul le commandeur, souvent titulaire de plusieurs commanderies, résida parfois à Soultz. Dans les derniers temps, il y établit un receveur chargé de surveiller les revenus et d'en faire la recette ».

Armoiries : Inconnues.

25. **Gaspard Wisenlocher**, 1530. D'abord économiste, Gaspard Wisenlocher aurait été statthalter de la Maison de Mulhouse, en 1530, suivant une note de feu M. Benner, archiviste.

Armoiries : Inconnues.

26. **Georges de Hohenheim, dit Bombast**, 1541-1552. Commandeur de Dorlisheim de 1533 à 1535, de Colmar de 1536 à 1541, il est aussi commandeur de Soultz en 1533, de 1536 à 1541³, et de Mulhouse de 1541 à 1552.

Il devint, en 1554, grand-prieur de l'ordre en Allemagne et prince de Heitersheim. Il mourut en 1566. Il était né en 1500, comme fils aîné de Frédéric de Hohenheim, dit Bombast, et d'Anne-Marie Schilling de Cannstatt, et fut élevé à la cour de l'empereur Maximilien 1^{er}.

Le célèbre alchimiste Philippe-Théophraste Bombast de Hohenheim, connu sous le nom de *Auréolus Bombastus Paracelsus*, descendait d'une branche bâtarde de cette famille⁴.

Armoiries : Ecartelé, aux 1 et 4 de gueules à la croix d'argent (Saint-Jean), aux 2 et 3 d'or à une bande d'azur chargée de trois besants d'argent. Cimier : un chapeau conique aux meubles de l'écu, retroussé d'azur et sommé de sept plumes de coq de sable. Lambrequins : d'azur et d'or.

27. **Jean de Rodt**, 1556. Ce commandeur ne figure pas sur la liste de Grandidier, mais nous est révélé par les *Contr.-Prot.* t. XIV, des Archives de Mulhouse, où, page 4, figure une quittance délivrée à l'économiste Gaspard Cuntz

¹ Son nom est orthographié *Schyllung*. Il est probable que ce personnage appartenait à la famille des Schilling de Cannstatt.

² *Oeuvres inédites*, t. V, p. 22.

³ Grandidier, *Oeuvres inédites*, t. V, pp. 8, 10 et 23.

⁴ Son père était fils naturel de Georges Bombast de Hohenheim, commandeur de l'ordre Teuto-nique de Rohrdorf et Isfeld, en 1462. Paracelse portait les armes de la famille, avec changement d'émaux.

au nom de messire Jean de Rodt, commandeur des deux maisons de l'ordre à Mulhouse et à Soultz,

Il n'a d'ailleurs pas exercé longtemps sa charge en Alsace, car il est cité en 1559 et en 1561 comme commandeur de la maison d'Ueberlingen¹.

Armoiries : parti, au 1 de gueules à la fasce d'argent, au 2 d'or plein. Cimier : deux proboscides, celle de dextre aux armes du 1, celle de senestre à l'émail du 2. Lambrequins : d'argent et de gueules et d'or et de gueules.

28. **Conrad de Schwalbach**, 1558-† 1568. Successeur du précédent, Conrad de Schwalbach était à la fois commandeur des maisons de Francfort, de Soultz, de Colmar et de Mulhouse, et grand-bailli d'Allemagne.

Un document de nos archives² le mentionne, à la date du 5 août 1567, dans un contrat concernant des cens donnés en dépôt à la ville. Il mourut le 17 mars 1568 à Soultz, où sa pierre tombale existe encore dans la chapelle du cimetière³.

Armoiries (sceau de 1561, fig. 126) : de gueules à trois annelets d'argent, rangés en bande et surmontés de la croix de Malte d'argent. Cimier : un crâne de buffle de gueules, les oreilles étendues en fasce et chargées chacune de trois annelets d'argent, rangés en fasce, les cornes coupées d'argent sur sable. Lambrequins : d'argent et de gueules.



Fig. 126.

29. **Jean-Philippe Lœsch de Mœlenheim**, 1568-† 1601. Fils de Marx Lesch ou Lœsch de Mœlenheim, bailli de Wetzlar, colonel hessois et amtmann à Kœnigsberg († 1573), et de sa seconde femme, Marie Trohe, Jean Philippe Lœsch de Mœlenheim fut d'abord commandeur de Soultz et Colmar, commandeur de Villingen, Soultz, Colmar, Mulhouse et Rottweil, puis, en 1595, également grand-bailli d'Allemagne⁴. Il fit exécuter, en 1581 et 1582, d'importantes réparations à la commanderie de Soultz⁵.

Il mourut grand-prieur de l'ordre à Heitersheim, le 2 février 1601.

Armoiries : d'argent à trois cœurs de gueules appointés en pairle, au chef de gueules à la croix d'argent. Cimier : un vol aux armes de l'écu (sauf le chef). Lambrequins : de gueules et d'argent.

30. **Hartmann von und zu der Tann**, 1602-1636. Issu d'une famille encore florissante de nos jours en Allemagne, Hartmann von und zu der Tann devint commandeur de Saint-Jean à Ueberlingen, Soultz, Colmar et Mulhouse en 1602.

¹ Oberbad. Geschlechterbuch, t. III, p. 55.

² N° 4763.

³ Th. Walter, *Alsacia superior sepulta*, p. 59.

⁴ Oberbad. Geschlechterbuch, t. II, p. 527.

⁵ Grandidier, *Oeuvres inédites*, t. V, p. 23.

Il résida généralement à Soultz. Il fut nommé plus tard prieur de l'ordre en Hongrie et puis grand-maître en Allemagne ; il mourut à Heitersheim, le 14 décembre 1647, à l'âge de 81 ans, 2 mois et 15 jours¹.

Armoiries : de gueules à une truite au naturel, lorrée et peautrée d'or, courbée en demi-cercle, la tête et la queue en bas. Casque couronné. Cimier : la truite brochant sur un chapeau pyramidal de gueules, couronné d'or et sommé de trois plumes d'autruche, une de gueules entre deux d'argent. Lambrequins : d'argent et de gueules.

31. **Balthazar de Ramschwag**, 1636-† 1646. Né le 3 avril 1574, Balthazar de Ramschwag était fils de Gaspard de Ramschwag, bailli de Guttenberg († 1617) et de Sophie de Kippenheim².

Jean-Henri Engelmann, économiste de Saint-Jean à Mulhouse, consacre à ce commandeur les deux notices suivantes :

« Mercredi, le 2 novembre 1636, le révérendissime et noble Balthazar de Ramschwag, chevalier de l'ordre de Saint-Jean, commandeur des maisons de Soultz, Colmar et Mulhouse, venant de l'île de Malte et d'Italie, arriva en notre ville, dans l'intention de prendre possession des commanderies à lui dévolues. Cependant, comme par suite de la guerre, elles étaient terriblement dévastées, il ne put résider nulle part autre qu'à Mulhouse, où d'ailleurs il ne put, étant données les circonstances, rien percevoir non plus des revenus échus ici. »³

« Le dimanche 28 juin/8 juillet 1646, après 5 heures du soir, mourut à un âge avancé, le vénérable et noble Balthazar de Ramschwag, chevalier de l'ordre de Saint-Jean, commandeur des maisons de Soultz, Colmar et Mulhouse, des suites d'une grave maladie ayant duré près de six mois. Le défunt fut commandeur des dites maisons depuis l'année 1636 jusqu'à son décès et fut enterré à Soultz, dans l'église de Saint-Jean. »⁴

Othmar-Dietrich de Ramschwag fut commandeur de Saint-Jean à Bâle, de 1609 à 1632.⁵

Armoiries : d'argent à 2 léopards de gueules couronnés d'or, l'un sur l'autre, au chef de gueules chargé d'une croix de Malte d'argent. Casque couronné. Cimier : trois têtes et cols de cygnes d'argent, becqués de gueules et couronnés d'or. Lambrequins : de gueules et d'argent.

32. **Sébastien Fugger, comte de Kirchberg et Weissenhorn**, 1648-1653. Ce commandeur n'est pas mentionné dans Grandidier, *Oeuvres inédites*, mais l'économiste Jean-Henri Engelmann relate sa nomination en ces termes :⁶

« Le 16 du même mois (janvier 1648), M. Sébastien Fugger, comte de Kirchberg et de Weissenhorn, chevalier de l'honorable ordre de Saint-Jean, arriva à Soultz, où il fut installé en qualité de commandeur des maisons de Soultz, Colmar et Mulhouse, par M. Arnold de Lohn, chancelier de l'ordre et commissaire-délégué de M. Guillaume Hermann de Metternich, grand-bailli dans les pays supé-

¹ *Chronique Engelmann*, p. 89.

² *Oberbad. Geschlechterbuch*, t. III, p. 313.

³ *Chronique Engelmann*, p. 89.

⁴ *Loc. cit.*, p. 141.

⁵ *Arch. héraldiques suisses*, 1915, p. 97.

⁶ *Loc. cit.*, p. 149.

rieurs d'Allemagne. La cérémonie eut lieu en présence de M. Mathias Johner, économiste de la maison de Colmar, de M. Jean Meyer, économiste de Soultz, et de moi-même, Jean-Henri Engelmann, économiste de la cour de Saint-Jean de Mulhouse, avec les compliments d'usage, après lesquels on nous confirma notre nomination par écrit. »

L'année suivante, le 23 février 1649, le même économiste prête au commandeur 300 florins, comme contribution aux frais de réparation du château en ruines de Friesen dont le délabrement était extrême¹. Ce bâtiment appartenait à l'ordre.

Armoiries : Ecartelé, aux 1 et 4 parti d'or et d'azur, à trois fleurs de lis de l'un en l'autre (Fugger) ; au 2 d'argent à une femme posée de profil, couronnée d'or, habillée de sable, les cheveux épars, supportant de ses mains une mitre épiscopale de gueules, bordée d'argent (Kirchberg) ; au 3 de gueules à trois cors-de-chasse d'argent, liés et virés d'or, l'un sur l'autre, les embouchures à dextre (Weissenhorn). Deux casques, le 1 couronné. Cimier : 1. une fleur de lis partie d'azur et d'or, entre deux proboscides, d'or et d'azur ; 2. un buste de femme, posée de profil, issante par les genoux, habillée de sable, les cheveux épars, coiffée d'une mitre de gueules, bordée d'argent. Lambrequins : d'argent et de sable. Manteau d'azur, doublé d'hermine et sommé d'une couronne princière.

33. **Godefroi Drost de Vischering**, 1653-1683. « Le 28 octobre 1653, M. Godefroi Drost, de Malte, arriva à Mulhouse et prit possession de sa commanderie, comme successeur de M. le comte Fugger. »²

Dix ans après, il fut victime d'une agression, dont nous ignorons la cause, et que l'économiste Engelmann raconte en ces termes :³

« Mardi, le 8 septembre 1663, vers le soir, M. Godefroi Drost, commandeur de Soultz, Colmar, Mulhouse, Nimègue et Auenheim, se trouvant déjà au lit, dans sa maison religieuse de Soultz, fut invité à descendre par le capitaine de cavalerie de Rosen et par un autre membre de cette famille, qui réside à Riedisheim. Comme il se rendit auprès d'eux, pensant qu'ils lui rendaient visite dans une bonne intention, ils se jetèrent sur lui l'épée à la main et (quoiqu'il se défendit vaillamment) lui firent beaucoup de blessures graves ».

Un document du 12 octobre 1671, conservé au Musée historique, lui donne le titre de Récepteur général des Pays-allemands, statthalter à Heitersheim, commandeur de Soultz, Colmar et Mulhouse.

Armoiries (sceau du 9 février 1664, fig. 127) : de gueules à un écusson d'argent en abîme, au chef de gueules à la croix d'argent. Cimier : deux cornes de buffle, d'argent et de gueules. Lambrequins : de gueules et d'argent.



Fig. 127.

34. **Jean-Henri, baron de Schwansbell**, 1684-† 1693. Commandeur de Soultz, Colmar et Mulhouse, ce personnage fut, suivant sa pierre tombale, con-

¹ Musée historique, *Dossier de Saint-Jean*.

² *Chronique Engelmann*, p. 188.

³ *Loc. cit.*, p. 248.

servée à la chapelle du cimetière de Soultz,¹ neuf ans en exercice et mourut à Soultz le 22 décembre 1693, à l'âge de 43 ans. Ses parents furent Henri, baron de Schwansbell, et Anastasie de N...



Fig. 128. 1693.



Fig. 129. 1687.

Armoiries (sceaux de 1687 et de 1693, Fig. 128 et 129) : d'argent à trois étriers triangulaires de sable renversés, les courroies de sable à fermaux d'or, au chef de l'ordre. Cimier : un vol d'argent et de sable. Lambrequins : de sable et d'argent.

35. **Jean de Roll**, 1694-1696.

Nous avons peu de données sur ce dignitaire que Grandidier² ne mentionne que comme commandeur de Colmar. Toutefois, il a dû l'être également pour les maisons de Soultz et de Mulhouse, car son successeur n'est cité, pour Soultz, qu'à partir de 1697. Il a été aussi commandeur de Saint-Jean, à Bâle, de³ Dorlisheim, Buchs, Rheinfelden, puis de Hohenrain-Reiden, et receveur général du Prieuré d'Allemagne.

Nous avons peu de données sur ce dignitaire que Grandidier² ne mentionne que comme commandeur de Colmar.

36. **Henri-Ferdinand, baron de Stain de Reichenstein**, 1697-†1739. Commandeur des maisons de Saint-Jean à Soultz, Colmar et Mulhouse, à partir de 1697, et résidant à Soultz, nos Archives le mentionnent à la date du 25 janvier 1708. Il s'agit d'une réclamation au sujet de dégâts causés à la maison de Mulhouse par quelques mauvais sujets.

En 1723, il contribua à la restauration du chœur de l'église de Friesen.⁴ Il mourut en 1739 à l'âge de 77 ans. Le *Diarium de Murbach*⁵ dit à son sujet : « Arrivé en Alsace en 1697, il avait vécu si noblement et si pieusement qu'il pouvait servir de modèle à tous et à chacun. Il avait été frappé de cécité trois ans avant sa mort, épreuve qu'il supporta avec une patience admirable.



Fig. 130.

Armoiries (sceau de 1708, Fig. 130) : écartelé, au 1 et 4 d'or à trois hameçons à loup de sable, l'un sur l'autre, l'anneau en bas, au 2 et 3 de... à une bande de... chargée de deux aigles volant dans le sens de la bande, l'une derrière l'autre. En guise de cimier, une couronne à neuf perles. Le tout posé et brochant sur une croix de Malte.

37. **François-Joseph-Nicolas Griset de Forel**, 1739-1786. Ce dignitaire fut nommé commandeur de Mulhouse en 1739. Né en 1701, il était fils de noble Nicolas Griset de Forel, patricien de Fribourg, conseiller d'Etat, seigneur de Mid-des et de Forel. Il partit pour Malte en 1723 où il fit ses caravanes et de nombreuses expéditions contre les Turcs. Il y resta jusqu'en 1739, où il fut nommé

¹ Th. Walter, *Alsatia superior sepulta*, p. 115.

² *Oeuvres inédites*, t. 5, p. 8.

³ *Arch. héraldiques suisses*, 1915, p. 99 et 1921, p. 72.

⁴ *Diarium de Ferrette*, p. 93.

⁵ *Loc. cit.*, p. 93.

commandeur de Soultz, Colmar et Mulhouse. Il reçut aussi les commanderies de Friesen, Asseltrach et Schwobisthal. Il résidait à Soultz. Il fut, de 1753 à 1764, receveur général de la Langue d'Allemagne et remplissait les charges de chambellan, ministre intime et maréchal de cour auprès du roi de Pologne et Electeur de Saxe. Il mourut le 6 septembre 1786.

Armoiries : de sable à un bouquetin rampant d'argent. Cimier : une tête et un cou de cygne d'argent. Lambrequins : de sable et d'argent. Nous reproduisons ici son sceau (Fig. 131).



Fig. 131.

38. **Le bailli Ferdinand, baron de Hompesch**, 1786-1797. Commandeur des maisons de Saint-Jean à Soultz, Mulhouse et Colmar, avec résidence à Soultz, le bailli de Hompesch devint grand-croix et ministre impérial à la cour de Malte. Il fut le dernier grand-maître de l'ordre. En 1797, il céda l'île de Malte à Napoléon I^{er}, puis résigna sa dignité et mourut en 1803 à Montpellier.

Armoiries : de gueules à un sautoir engrêlé d'argent. Cimier : un bonnet de gueules, retroussé d'argent, soutenant deux jambes cuirassées du même, coupées à la cuisse, les genoux affrontés, les chevilles (les pieds ne sont pas visibles) posées sur le bonnet. Supports : deux lions d'or, lampassés de gueules.

Die Wappengruppe der Kiburg.

Von Universitätsprofessor HAUPTMANN.

(Schluss)

Stadtwappen aus dem Mittelalter.

Thun.



Fig. 132.

Das Banner von Thun im Stil der Zürcher Wappenrolle

Wie die Wappen der Landesherren häufig die Bilder für die Schilde ihrer Dienstmannen lieferten, so waren auch oft die Banner ihrer Städte, unter denen das städtische Aufgebot dem Landesherren zuzog, in analoger Weise beeinflusst. Wenn wir deshalb in dem von Thun in Rot einen weissen Schrägrechtsbalken finden, dann ist das ohne Zweifel der des Kiburger Wappens, bei dem die gelbe Farbe in Weiss gemindert ist (Fig. 132). Der gelbe Stern, mit dem sein oberes Ende belegt ist, ist allerdings regelwidrig. Angeblich war er ursprünglich schwarz, und er soll erst wegen der Tapferkeit der Thuner Mannschaft bei Murten in einen goldenen verwandelt worden sein. Es könnte indes auch sein, dass er von vornherein gelb gegeben wurde, um anzudeuten, dass das die ursprüngliche und eigentliche Farbe des Schrägbalkens sei.